

## LE «RÊVE AMÉRICAIN» DE L'ENTREPRISE CUNO LES ATTAQUES

Ces dernières années, les grands groupes industriels ont utilisé pour prétexte la compétitivité pour mettre en œuvre une politique qui consiste à imposer des sacrifices aux salariés et dans le même temps demander des aides au gouvernement. La crise économique leur sert aujourd'hui d'alibi pour brader et délocaliser nos entreprises. Dernier exemple significatif : l'entreprise CUNO.

**C**RÉÉE en 1959, cette entreprise se situe sur la commune des Attaques. Leader mondial dans la conception, la production et la commercialisation de gammes complètes de produits de filtration pour l'industrie pharmaceutique, cosmétique, automobile, des vins et spiritueux, du traitement de l'eau, de la métallurgie et du nucléaire. Précisément dans ce domaine, l'entreprise CUNO fournit l'ensemble des centrales mégawatts de notre pays et en assure les pièces de rechange.

Or, en 2005, le groupe 3M, géant américain, intéressé par les 200 brevets et les 300 marques déposées par CUNO, rachète l'entreprise favorisant ainsi son expansion et renforçant son hégémonie sur le marché mondial. C'est toujours dans la même logique, qu'en septembre 2009, le groupe 3M annonce son intention de fermer son site français sous les fallacieuses excuses de baisse de commandes, de pression des clients sur les prix et un «durcissement de l'environnement concurrentiel».

En réalité cette décision intempestive a pour but la délocalisation de la production de filtres vers les États-Unis et pour faire des économies en s'implantant dans des pays à faible

coût de main-d'œuvre. Et c'est 96 personnes, hommes et femmes qui ont consacré, pour nombre d'entre eux, des décennies à leur entreprise qui sont jetés dans l'insécurité sociale. Le rêve américain dans toute sa splendeur ! Une nouvelle preuve que quand le capitalisme ultralibéral n'est pas réglementé, encadré, contrôlé, et si nécessaire sanctionné, il ne fait fi d'aucune considération humaine et génère sans scrupule la désolation sur des bassins de vie en toute impunité.

Car, les grands groupes comme 3M bénéficient de la complicité implicite du gouvernement (les déclinaisons UMPistes locales ne sont pas en reste lorsqu'elles sont aux affaires), qui proteste hypocritement sur la scène médiatique, mais acquiesce lâchement et cupidement en coulisse. Ainsi, il arrive parfois que nous entendions ou lisons ça et là, devant notre petite lucarne ou devant notre feuille de chou des membres élus de l'UMP, la main sur le cœur nous affirmer qu'ils comprennent la situation de ces pauvres salariés victimes de «patrons voyous» et qui plus tard sans états d'âmes, dans un grand hôtel parisien (le Bristol) accueillent, chaleureusement et en grande pompe, cette même racaille empanachée

dans un «premier cercle» de généreux donateurs pour recevoir leur obole en contrepartie de leur allégeance... Et une grosse enveloppe par ci ! Et une magnifique Rolex par là !

Malheureusement, si nous laissons un blanc-seing à nos gouvernants, il y a peu de chance que les choses évoluent, le chômage ne diminuera pas, l'injustice sociale ne s'atténuera pas, les délocalisations ne stopperont pas et d'autres «CUNO» disparaîtront. Pour cause, les responsables de l'UMP n'ont nul intérêt à mordre ni même à contrarier les mains qui les nourrissent ou plutôt les engraisent. Mais, fort heureusement, la résistance n'est pas éteinte, elle est active et se fait entendre.

AvEc, d'une part les salariés qui, avec leurs syndicats, résistent. Ainsi, les syndicats de CUNO les Attaques ont, dans un premier temps, déclenché une procédure d'alerte et fait appel à un cabinet d'expertise comptable pour prouver la fiabilité et la viabilité de leur entreprise. Et, le rapport de ce cabinet est édifiant puisque dans ses conclusions, il indique que : «la fermeture du site de Les Attaques est une décision prise par le groupe de façon précipitée... Le motif écono-

mique des suppressions de postes visées par le projet ne paraît pas établi.» Puis dans un second temps, ils se sont mis en grève pour obliger leur direction à les respecter et prendre en considération leurs revendications. Ils ont enfin interpellé les pouvoirs publics les invitant à une table ronde organisée dans la mairie des Attaques, le 12 novembre 2009.

D'autre part, les élus de gauche ont répondu favorablement à l'appel des salariés et se sont associés à eux pour tenter de pérenniser le site. Parmi les élus présents et conscients de l'importance de préserver le site, Jacky Hénin avait dès l'annonce de fermeture en septembre, fait part aux salariés de CUNO de son soutien et sa disponibilité.

Ainsi, présent lors de la table ronde du 12 novembre, il s'engagea à interpellier le premier ministre et le Commissaire Européen à l'Industrie afin de les sensibiliser à la nécessité de sauver le site, un savoir-faire et un fleuron de l'industrie française et européenne. Puis, il a réitéré son soutien au personnel en venant partager avec lui un moment convivial et apprécié sur le piquet de grève. Pour conclure, même si la fermeture de CUNO Les Attaques est plus

ou moins programmée, la mobilisation des uns et des autres a permis aux salariés de CUNO de se faire entendre et de voir aboutir leurs revendications. Cependant, il faudra bien que dans ce pays, mais également en Europe, les consciences se réveillent, pour que cesse cette hémorragie, pour que l'on réglemente les marchés que l'on garantisse pour tous l'équité sociale, pour que l'on pourchasse les pirates, qui comme 3M, abordent, pillent et sabordent nos entreprises, faute de quoi non seulement nous deviendrons dangereusement dépendant de pays émergents, mais nous vivrons sur des territoires économiquement dévastés avec une population désœuvrée et désabusée.

Enfin, méfions-nous des débats malsains dans lesquels on voudrait nous faire venir, le véritable danger pour notre identité nationale ne réside pas dans le nombre de minarets que l'on pourrait construire dans notre pays, mais plutôt dans le nombre d'entreprises que les grands groupes internationaux vont encore détruire dans l'avenir, nous laissant ainsi orphelin d'un patrimoine, d'un savoir-faire, de compétences et d'une richesse transmise par d'autres générations.

## CALAIS, DU 27 AU 31 DÉCEMBRE, COMME UN PARFUM D'HUMANITÉ, VOICI VENIR LES FEUX D'HIVER !



de ville) vont se métamorphoser une fois encore, en joyeux désordre incandescent, chaque jour de 7 heures du matin jusqu'au cœur de la nuit avec embrasement des feux à l'intérieur comme à l'extérieur des lieux. Les Feux d'hiver... une ville réinventée dans la ville, «sans casque lourd ni reconduite à la frontière», «amicale et enluminée, tout en éveil et en curiosité, de l'aube à la nuit tombée». On y vient de l'Europe entière. Alors, pourquoi pas vous ? Il y a à voir, mais aussi à lire et même à boire et à manger. Les spectacle les plus chers sont à 3 euros, les autres sont gratuits ! Le programme est extrêmement riche. À consulter complet sur [www.lechannel.org](http://www.lechannel.org)

**L'**ÉVÉNEMENT de cette fin d'année se déroulera immanquablement à Calais les 6<sup>èmes</sup> Feux d'hiver organisés par la Scène nationale Le Channel du 27 au 31 décembre. Une manifestation artistique, festive et populai-

re venant comme un parfum d'humanité, réchauffer l'atmosphère de cette ville où l'humanité justement ne règne pas toujours (la faute à qui M. Besson ?). Les anciens abattoirs rénovés (10 minutes à pied à partir de la gare et de l'hôtel

\* Le Channel, 173 boulevard Gambetta à Calais.

## L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE VUE PAR BABOUSE



## VOEUX DE LA SECTION DU PCF Jeudi 14 janvier, salle Caron avec la participation de Alain Bocquet et Jacky Hénin

### ÇA NE VA PAS ENSEMBLE !



Le dernier conseil municipal à Calais a eu lieu le 9 décembre. Comme à son habitude, l'UMP a défendu par la voix de Natacha Bouchart la politique de Sarkozy, rien d'étonnant bien sûr !

Les militants communistes distribuent actuellement au porte à porte leur journal «Réalités du Calais» portant notamment sur la faramineuse hausse de 15% en moyenne des impôts locaux... Une réalité qui n'a pas plu à la maire UMP qui a fait enlever les affiches du PCF dénonçant cette arnaque (notre photo).

Par contre, la nouvelle municipalité n'hésite pas à afficher à grands frais ses promesses !

### EN BREF...

● **Droit de regard**  
Chaque semaine, l'équipe Bouchart gravit un échelon sur l'échelle de la bêtise. Dernier exemple en date : la semaine passée quand «La Voix du Nord» nous apprenait que Mesdames Catoire et Graziella ne seraient peut être plus à l'affiche de la fameuse revue patoisante (comme ils le sont depuis plus de 25 ans...) car... la municipalité voudrait un droit de regard sur leurs textes. Oui Madame ! C'est ça la démocratie en bouchardie. Dans la même veine que le député UMP Eric Raoult qui souhaiterait que les écrivains aient un devoir de réserve (suite aux déclarations de Marie N'Diaye, prix Goncourt 2009, parues en août dernier dans «Les Inrockuptibles» sur la France de Sarkozy)... De mieux en mieux. On se demande s'ils se rendent compte de l'énormité de ce qu'ils

disent. Moralité : les staliniens ne sont pas forcément ceux que l'on croit.

● **Scoop : la neige ça fond**  
C'est bien avec la municipalité, ça change... Pour les fêtes de fin d'année, Natacha Bouchart a décidé de mettre le paquet (de neige), et de recréer un «village des neiges» sur la place d'Armes. Au programme : balade en raquettes, piste de ski de fond, piste de luge... le tout sur de la vraie neige bien sûr. Enfin, ça c'est ce qui était annoncé par la municipalité. Les Calaisiens qui ont décidé de venir y voir de plus près ce week-end n'ont pas été déçus. La cata. Tout a déjà fondu comme neige au soleil et en plus y a pas de soleil... Combien elles coûtent déjà les animations de Noël de Natacha ? Ah oui, 480.000 euros... Nous y reviendrons.